

CETTE PAGE EST DÉDIÉE AU PARTAGE D'EXPÉRIENCES DANS TOUS LES DOMAINES : JARDINAGE, BRICOLAGE, INFORMATIQUE, ÉDUCATION POPULAIRE, POLITIQUE LOCALE, SANTÉ... RACONTEZ VOS RÉUSSITES ET VOS ÉCHECS, LANCEZ DES APPELS... ÉCRIVEZ-NOUS !

*L'Âge de Faire N° 117, p 19 - Mars 2017.*

## MERCI D'AVOIR PARLÉ D'ÉLECTROSENSIBILITÉ

**C**her journal, Je profite d'une énième nuit électri­fée pour t'écrire une lettre faite de gratitude et de ras-le-bol (euphémisme).

J'ai 29 ans et je suis électro-hypersensible (EHS), consciente de l'être, depuis 2 ans environ. J'ai eu le bonheur (du le malheur) de passer quelque temps chez une amie hier et j'en paie les conséquences cette nuit.

Je te remercie d'avoir été un des premiers journaux, sinon le premier, à parler de l'électrosensibilité et à donner la parole aux électrosensibles. Grâce à tes articles, j'ai pu savoir ce qu'il se passait en quelques semaines. Toutefois, je n'ai pas su prévenir suffisamment et me voilà dans une situation plus que précaire et avec une santé ruinée à même pas 30 ans. Je te passe les détails de l'histoire, à un moment donné elles se ressemblent toutes.

Cette « expérience » m'a transformée en guerrière. Je pense avoir dépensé une énergie monumentale pour trouver un lieu de vie thérapeute. En l'espace d'un an, des pans de falaises se sont écroulés. J'ai la sensation de vivre sur un îlot et que le monde s'est transformé en archipel. Sauf qu'on n'a pas la carte des lieux refuges. J'ai à peu près tout perdu : travail, compagnon, logement, amis, santé... Puis aussi les rêves : le fait de devenir maman, un jour, est juste devenu inenvisageable ; avoir un travail épanouissant et qui respecte ma santé ; voyager, manger un kouign-amann sans avoir les boyaux tordus... Je suis en liberté conditionnelle. Dès que je sors de mon îlot, je me jette sur le bûcher. Et les flammes me parviennent jusque dans mes nuits.

### SERIAL-KILLERS AVEC NOS TÉLÉPHONES

L'État lutte contre le terrorisme. Nos concitoyens sont terrifiés par les méchants terroristes. Mais personne ne voit que chacun de nous s'est transformé en un serial-killer avec cette arme puissante et sournoise qu'est le téléphone portable. Comment dire, comment crier que l'on est tous des bourreaux ordinaires, sans passer pour une folle ?

Tes articles, cher journal, m'ont aidée à déceler l'électrosensibilité dans mes symptômes plus que bizarres. Toutefois, les cas mentionnés sont des personnes déjà très atteintes qui ont dû fuir. Quand je raconte mon histoire,



souvent les gens me disent qu'ils ressentent des maux de tête ou qu'ils ont l'oreille qui chauffe quand ils téléphonent. Pour l'Artac (Association recherche thérapeutique anti-cancéreuse) ces symptômes constituent déjà le premier stade de la maladie (cf. le site très bien fait 3w ehs-mcs-com). C'est le moment de prendre des précautions, pas encore celui des sacrifices, en sachant que le premier des sacrifices sur le bûcher de la modernité, c'est soi-même.

Je vis dans une yourte, sur un terrain protégé des ondes et sans électricité. Des mois, comme le mois de novembre, ont raison de ma patience : 2 tempêtes et incendies ; des matins à zéro degré... Tout ça à affronter seule (désolée, c'est le moment Casimir). J'essaie de faire bonne figure auprès des amis pour ne pas faire fuir le monde. J'ai à peu près gardé le sens de l'humour. Mais on nous pousse à bout. On vient susciter une violence dont je n'imaginai pas l'existence. Et pourtant devenir faucheur volontaire d'antennes n'est pas une solution. Se tuer non plus. Encore lutter, s'accepter soi-même et le monde. S'accepter soi-même dans le monde. Vaste programme.

Merci, cher journal, d'avoir lu ces quelques réflexions nocturnes. Ça n'a pas fait passer les picotements mais la colère est descendue d'un cran. Merci de nous donner la parole dans cette société où on n'existe pas. Dans laquelle on est soit des pestiférés, soit des lanceurs d'alerte, selon le point de vue.

*Johanna*